

Lettre d'infos P.C.S* N°19

« *Tu es mon fils* » (Lc 3,22)

Ces mots que Jésus a entendus au bord du Jourdain, je peux les accueillir dans la force du baptême qui me configure au Christ. « *Tu es mon fils* », cette parole sur laquelle je peux m'appuyer. Lorsque tout semble vaciller autour de moi, je peux m'accrocher à ces mots : « *Tu es mon fils* ». Ils sont le rocher sur lequel je peux construire sans craindre les vents ni les tempêtes.

Dans cette lettre d'infos de la Pédagogie Catéchétique Spécialisée, Mgr Brac de La Perrière, évêque de Nevers nous éclaire sur les questions de Marie-Amélie, la maman de Paul un jeune garçon autiste :

Pourquoi Paul ferait-il sa première communion ? Quel est le sens de sa vie ?

Damienne Van Beek

Chère Madame,

Les handicaps, s'ils nous mutilent dans telle ou telle de nos capacités, ne remettent pas en cause notre dignité humaine.

Pourtant, en voyant vivre votre Paul, vous êtes amenée à vous interroger : son handicap n'a-t-il pas enlevé quelque chose d'essentiel à sa pleine humanité ?

Je reprends avec vous les trois dimensions de notre identité humaine, telles qu'elles apparaissent à travers vos questions.

- L'être humain est "*la seule créature que Dieu a voulue pour elle-même*" (Encyclique Gaudium et Spes 24,3). Paul est un être unique, que Dieu aime pour lui-même. Vous pouvez en faire l'expérience, car vous-même aimez Paul pour lui-même. Il est la chair de votre chair, il vaut la peine que vous vous leviez dix fois la nuit, que vous vous battiez pour lui offrir les conditions d'existence les plus favorables à son développement humain, que l'Eglise et la société lui fassent sa place. Vous le connaissez mieux que quiconque, et vous vous efforcez de trouver le mode de communication qui lui correspond. Et vos enfants ne voient pas "un handicapé", ils voient leur frère Paul. Ce grand frère est spécial, et il nous invite à regarder chaque être humain comme "spécial". Il a sa place dans le corps du Christ, une place d'honneur, là où Jésus met les plus petits. Il a sa place dans le Royaume de Dieu, où "la pierre rejetée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle".

Paul est un être unique, que Dieu aime pour lui-même.

Il nous invite à regarder chaque être humain comme "spécial".

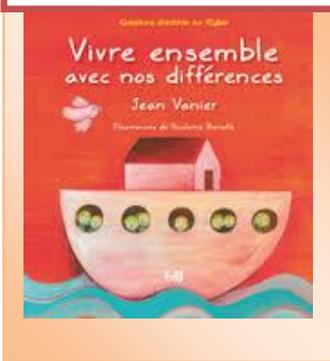
Qu'en savons-nous ?

- L'être humain "ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même" (Gaudium et Spes 24,3). A première vue, ce ne serait pas vrai pour les autistes, comme Paul ! Son handicap semble lui avoir ôté toute conscience, toute liberté intérieure, sans laquelle il n'est pas d'amour pleinement humain. Mais au fond, qu'en savons-nous ? Est-il interdit de penser qu'un jour il manifesterait un signe d'amour gratuit ? Et si cela ne devait jamais se produire, que savons-nous de ce qui se passe au plus profond de lui ? Et qu'en est-il pour tous ces enfants qui n'ont pas eu le temps de voir le jour, de grandir comme des êtres libres et doués d'amour qu'ils sont par nature, parce que créés à l'image et à la ressemblance de Dieu ? Pour eux comme pour nous tous, c'est en Dieu que nous serons pleinement accomplis dans l'amour. Votre petit Paul, vous le nourrissez d'amour qui pénètre au plus profond de son âme, et il ne manquera pas d'y répondre dans ce monde ou dans l'autre.

- L'être humain est "capable de Dieu" (St Augustin, De Trinitate). Votre enfant est appelé à la rencontre de Dieu. Or Dieu est "plus intérieur à moi que moi-même", dit encore saint Augustin. Nous n'avons pas accès au lieu où se fait cette rencontre mais Dieu est en lui, son baptême l'a uni pour toujours à Jésus. Vous posez la question de son accès aux sacrements, notamment la communion et la confirmation. Ce sont, avec le baptême, les sacrements de l'initiation chrétienne. Le baptême donne la vie nouvelle, la confirmation est le sacrement de la croissance et de la force, l'eucharistie est le pain de la Vie. Ces sacrements sont donc pour Paul, quelle que soit sa capacité à les comprendre, et quel que soit son âge. Ce n'est pas simple, car l'emmener à la messe est une gageure, et il faut que les communautés paroissiales apprivoisent ce Petit Prince !

Par ailleurs, comment le préparer ? Le service diocésain de la Pédagogie Catéchétique Spécialisée peut être une aide. Dieu l'invite à sa table, la table de son Royaume ; et il l'appelle à recevoir, comme les apôtres, l'Esprit de la Pentecôte : car Paul participe, à sa manière, au Corps du Christ. Dans ce corps, il est l'un de ces pauvres à qui est annoncée la joie des Béatitudes. Puisse votre enfant être accueilli comme un cadeau dans sa grande famille qu'est l'Eglise. Il peut la faire grandir comme il vous fait grandir.

Thierry Brac de la Perrière



Jean Vanier, fondateur de l'Arche, a imaginé ce dialogue avec deux jeunes garçons de dix ans: Sébastien, un non-croyant et son camarade de jeu, Cédric, en fauteuil roulant, d'une famille chrétienne.

Ensemble, les deux amis s'interrogent avec Jean Vanier sur la foi, la communauté chrétienne et sa relation au monde.

« Vivre ensemble avec nos différences » – A partir de 9 ans

"Parce que toute question est comme un réveille-matin. Elle nous empêche de continuer à dormir sans nous rendre compte de rien. Une question, ça réveille !"

Des parents ou des proches pensent que, en raison d'un handicap, l'enfant, le jeune ou l'adulte qu'ils aiment, ne peut goûter à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, prier, se préparer aux sacrements.

Certains handicaps déroutent ceux qui voudraient accompagner des personnes handicapées sur le chemin de la foi. La communication leur paraît difficile, voire quelquefois impossible.

Des pédagogies diversifiées peuvent ouvrir un espace de communication, riche et créatif.
Cheminer ensemble dans la foi est possible.

Damienne Van Beek

Pour la *Pédagogie Catéchétique Spécialisée au Service Diocésain de Catéchèse.